



**Jean-Claude ROLLAND**  
**Doyen**

**Hommage**  
**à Jacques LAFFONT**

**16 Mai 1997**

Le Docteur Jacques LAFFONT, Professeur d'Anatomie des Universités, Chef de Service de Neuroradiologie du Centre Hospitalo-Universitaire vient de nous quitter.

Nous nous retrouvons auprès de lui pour lui rendre hommage, pour lui témoigner toute estime et respect, et pour beaucoup, gratitude et affection.

Autour du Président de l'Université, du Doyen de la Faculté de Médecine, du Directeur Général et du Président de la Commission Médicale d'Etablissement du CHU, toutes les composantes de notre Communauté universitaire, hospitalière et médicale sont présentes : membres des équipes soignantes et employés de son Service, équipes du Laboratoire d'Anatomie, médecins de ville et de l'hôpital, les collègues enseignants et les étudiants.

Jacques LAFFONT avait les qualités humaines et professionnelles qui le faisaient apprécier de tous, dans ses activités de médecin neuroradiologue, de Chef de Service, de Professeur d'Anatomie, de Médecin légiste et d'Expert.

Jacques LAFFONT a fait ses études de Médecine à l'Ecole de Santé Navale de Bordeaux (promotion 1949) comme Jean SOUTOUL et comme André GOUAZE qui l'accueillera à l'Ecole et qui aura l'heureuse initiative et la chance de le faire venir à Tours comme enseignant d'Anatomie en 1966.

Entre Bordeaux et Tours, un long et fructueux séjour africain : d'abord à GARONA au nord du Cameroun puis à la Faculté de Médecine française de DAKAR où il est en charge de la Chaire d'Anatomie et de médecine opératoire.

Jacques LAFFONT a acquis pendant ces années une solide expérience de médecine tropicale et de chirurgie générale et orthopédique, expérience scientifique et humaine qui enrichira d'une qualité particulière toutes ses activités ultérieures.

Il y acquiert aussi une connaissance et une affection profondes du monde africain, de ses pays, de leurs cultures, de leurs habitants, connaissance et affection qu'il saura, elles aussi, faire fructifier.

A son arrivée à Tours, bardé entre autres d'une Licence de Sciences, Jacques LAFFONT prépare l'agrégation d'Anatomie et, pour intégrer l'Hôpital dans le cadre de la très récente "Réforme Debré", il choisit d'investir la Radiologie et prépare donc le Certificat d'Etudes Spéciales. Il est nommé Professeur Agrégé d'Anatomie en 1970 et spécialiste de radiologie en 1972. Il sera Professeur titulaire en 1980.

En Anatomie, Jacques LAFFONT a apporté une contribution éminente aux travaux de l'équipe tourangelle et à la réputation internationale que ces travaux lui valent. Aux côtés d'André GOUAZE investi d'autres tâches très lourdes, il a non seulement maintenu l'organisation et le dynamisme du Laboratoire, mais il en a même renforcé les assises et augmenté les capacités de formation en créant et organisant, dès 1977, l'Association de Don du Corps.

Celle-ci, outre sa dimension sociale, apporte une contribution irremplaçable à la formation des différentes spécialités chirurgicales, cela au plan régional et national. Cette organisation procède du même esprit généreux et pour la société a le même intérêt, à un autre niveau, que les Dons d'Organes.

Jacques LAFFONT a été un enseignant d'Anatomie vraiment extraordinaire, digne de la grande école française d'Anatomie.

Ses cours étaient rigoureusement et soigneusement préparés alors que sa connaissance exhaustive de la discipline lui permettait, privilège unique, de traiter ex-abrupto et impeccablement n'importe quelle question d'Anatomie.

Un dessin précis, clair et assuré, le commentaire adapté et parfaitement synchrone, l'un et l'autre aussi didactiques que rigoureux. Un de ses morceaux de bravoure était le dessin des coupes symétriques tracé en miroir avec les 2 mains parfaitement coordonnées.

La performance quotidienne, pendant plus de 30 ans, c'était le cours de PCEM 1 aux 600 à 800 étudiants préparant le concours d'entrée en médecine, enseignement dispensé jusqu'en 1995 dans un bien utile mais très lugubre bâtiment de la Faculté des Sciences de Grandmont. Ces générations successives d'étudiantes et d'étudiants, avides de connaissances médicales plutôt que de sciences certes fondamentales mais ingrates, ont reçu le cours d'Anatomie de Jacques LAFFONT comme un rayon de lumière qui éblouit d'abord, puis permet de s'orienter. Toutes et tous ont été subjugués par sa Maîtrise : le silence qui régnait pendant le cours et les applaudissements qui en marquaient la fin en étaient la preuve chaque fois renouvelée.

Ces qualités étaient reconnues de tous ses collègues Professeurs d'Anatomie qui l'avaient élu, lors de leur récente réunion à Tours, Président de leur Société.

Dans notre Centre Hospitalo-Universitaire, Jacques LAFFONT a créé, organisé et développé le Service de Neuroradiologie et on sait la qualité et l'expansion qu'il a su lui donner. Limitée en 1974, année d'ouverture, aux explorations conventionnelles et invasives, la Neuroradiologie a été bouleversée par l'apparition du Scanner -à Tours en 1978- puis de l'IRM en 1990. En précurseur des réseaux tant recommandés aujourd'hui, il a suscité et géré une convention d'utilisation "public-privé" de l'appareil hospitalier d'IRM, convention toujours en vigueur aujourd'hui alors qu'un autre appareil fonctionne en ville.

Jacques LAFFONT s'est formé et a formé les équipes médicales et techniques à l'utilisation de ces technologies nouvelles successives. Il a dû prévoir et gérer la croissance très rapide de ce secteur d'activité.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur la place majeure qu'occupe ce Service dans ce qu'on appelle le "plateau technique" de notre CHU, mais on peut se représenter les compétences scientifiques et techniques, les qualités humaines et l'investissement personnel qu'a nécessité la réalisation et la réussite de cette entreprise.

Tous ceux qui ont alors accompagné et aidé Jacques LAFFONT, assistants et élèves, surveillante et manipulateurs racontent une belle aventure vécue en commun dans une ambiance chaleureuse et détendue, où l'attention amicale donnée à tous et la confiance faite à chacun ferait presque oublier l'exigence et la rigueur que son exemple imposait à tous, à tous les niveaux, pour une meilleure qualité de Service, depuis le mot cordial et rassurant accueillant le patient jusqu'au mot imprécis rayé du compte rendu.

Ce Service performant, Jacques LAFFONT a voulu le doter d'une nouvelle dimension pleine d'avenir et introduire au CHU la Radiologie interventionnelle. Il a tenu aussi ce pari et il a pu savoir lundi soir que le jeune collaborateur qu'il avait pressenti, engagé et soutenu dans cette voie, avait obtenu l'appui prioritaire de l'Assemblée des Enseignants de la Faculté pour être promu Professeur et faire s'épanouir cette nouvelle discipline.

Jacques LAFFONT a su faire la plus heureuse et la plus fructueuse synthèse de sa double compétence et expérience en Anatomie et en Neuroradiologie.

Dès 1970, avant l'ère du Scanner, il crée un cercle de Pédagogie neuroradioanatomique avec des collègues de Montpellier, Bruxelles et Paris.

Il crée avec les autres Facultés de l'ouest, un Certificat de Maîtrise d'Anatomie et un de Radioanatomie, et avec les neuroradiologues du sud, un DESC de Neuroradiologie. Il a depuis toujours oeuvré pour le rapprochement de l'Anatomie et de la Radiologie. En témoignent notamment son enseignement interrégional dans le DES de Neuroradiologie, de nombreuses journées de Formation Médicale Continue de Neuroradiologie ainsi que les récentes "Journées Vinci d'Imagerie Médicale" qui furent une grande réussite.

Unanimement reconnu dans sa discipline Jacques LAFFONT était Président de la Société Nationale de Neuroradiologie.

J'ai évoqué la place privilégiée que l'Afrique avait tenu au début de la carrière médicale de Jacques LAFFONT et celle qu'elle avait prise dans son coeur. Ce que l'Afrique lui a donné, il le lui a généreusement rendu notamment en d'innombrables missions d'enseignement d'Anatomie et de Neuroradiologie, en Tunisie (à Monastir) et au Bénin, au Burundi, au Gabon, missions de formation auxquelles son expérience donnait une qualité et une efficacité particulières.

Jacques LAFFONT a aussi accueilli en formation spécialisée dans son Service de nombreux radiologues africains et les neuroradiologues d'Afrique Noire francophone sont tous ses élèves.

C'est enfin son expérience africaine qui a conduit Jacques LAFFONT à s'investir dans l'action humanitaire comme dirigeant de Médecins Sans Frontières, comme Fondateur et Président de sa section régionale de l'ouest, puis comme Membre fondateur de Médecins du Monde, enfin comme organisateur d'un diplôme universitaire de Médecine des Catastrophes.

Jacques LAFFONT était aussi Médecin Légiste et Expert National Judiciaire, ces activités venant en complément et prolongement de celles d'Anatomiste et de Neuroradiologue.

Les magistrats qui ont sollicité son expertise soulignent sa disponibilité, sa conscience scrupuleuse des responsabilités et du respect de la loi, la haute idée qu'il avait de l'institution judiciaire et plus encore de la Justice, enfin la qualité exceptionnelle de ses rapports d'expertise, appuyés sur une technicité impeccable, des connaissances scientifiques approfondies et une expérience riche et réfléchie.

Son expérience locale de Médecin légiste et d'Expert a conduit Jacques LAFFONT à concevoir l'intérêt et à projeter la création d'un Institut Médico-légal à vocation régionale. Il a joué un rôle déterminant pour faire converger et s'unir les volontés des instances judiciaires, universitaires et hospitalières de sorte que cet Institut intégré dans le CHU sera créé cette année.

Voilà donc, trop résumée mais je l'espère respectée dans l'esprit, l'oeuvre professionnelle du Professeur Jacques LAFFONT, oeuvre qui l'honore, qui honore les disciplines universitaires qu'il a illustrées et qui honore toute notre Communauté.

Cette oeuvre est belle et forte, diverse, cohérente et féconde. Elle surprendra certains qui s'étonneront d'en avoir méconnu tel ou tel aspect mais cela s'explique : Jacques LAFFONT a cultivé passionnément le savoir et le savoir faire. Il a négligé le faire savoir. C'est un des aspects de son élégance ; ce n'est pas le moins attachant.

Jacques LAFFONT au premier contact pouvait intriguer, ce qui est le début le plus assuré de la séduction : une stature modeste mais une carrure impressionnante, une main douce et habile mais une poigne terrible droite ou gauche indifféremment, un hâle d'éternel estivant malgré un temps plein en sous-sol, l'oeil toujours plissé, moitié rieur, moitié inquisiteur.

L'allure décontractée ne pouvait pourtant masquer longtemps le professionnel rigoureux ni le rituel des propos légers empêcher durablement de deviner une personnalité riche et attachante.

Cette barrière franchie et une fois admis dans le cercle, on découvrait un ami d'une sensibilité extrême, excessive peut-être, d'une fiabilité et d'une fidélité totales et au jugement aussi prompt et sincère que clairvoyant.

Il y avait une autre barrière que je n'ai pas franchie. Jacques était d'une discrétion et d'une pudeur extrêmes qu'il faut respecter. On pourrait le regretter s'il était assuré qu'en sachant plus, on connaît mieux, on aime mieux, on aide mieux. Mais qui sait cela ?

Remercions Jacques de nous avoir enrichi de son amitié. Il nous a en même temps fait un autre don précieux : l'amitié de Maïté.

Maïté, toi qui a su offrir à Jacques ce qu'il cherchait depuis si longtemps, tu sais pouvoir compter sur notre chaleureuse affection demain comme hier. Cette affection, nous l'offrons à Julia la fille de Jacques, à Marie-Pierre qui aime Jacques comme un père, à Janine sa soeur, à Sophie sa nièce, à Valérie la fille de Maïté, à Franck son mari et à Grégoire, Alice, Marie et Sophie, leurs enfants.

Chers Amis, Jacques est en paix et va reposer auprès de Renaud : c'est aujourd'hui notre consolation.

Jacques demeurera dans nos coeurs longtemps après qu'ils se seront apaisés.

Jacques, tu ne nous quitteras pas.